

La Révolte

N° 94
Septembre 2023

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus



« C'est la rentrée ! Finies, les vacances ! » Au fil des ans, la phrase perd de son sens, tant la situation économique réduit l'accès aux loisirs pour bon nombre de gens. Il y a toutes celles et ceux qui font des travaux saisonniers et qui ne prennent pas de vacances l'été mais il y a surtout toutes celles et ceux qui ne peuvent pas se payer de vacances et qui sont de plus en plus nombreux.

Le 2 août dernier, le journal Sud-Ouest titrait : « la fréquentation touristique en baisse en juillet, plombée par l'inflation et le mauvais temps » tandis qu'un mois avant, Le Monde avertissait : « Moins loin, plus courtes, des vacances d'été sous le signe de l'inflation »¹. Le problème doit paraître dérisoire au 10% les plus pauvres qui ont dû sauter des repas par manque d'argent ou aux 40% qui se restreignent sur l'alimentation². Reste que ce marqueur atteste de la paupérisation des classes moyennes tandis que, évidemment, pour ceux qui étaient déjà pauvres, la situation s'aggrave. Et par plus pauvres, entendez surtout le féminin, puisque, en moyenne, les femmes gagnent toujours 28,5% moins que les hommes et sont surreprésentées dans les emplois les plus précaires.

Pendant ce temps, pour les plus riches tout va bien. Malgré l'augmentation des tarifs, les vols touristiques hautement carbonés se portent bien et, globalement, la situation des plus aisés est de plus en plus florissante. La crise profite aux riches... Et aux grandes entreprises. Tout comme ils avaient profité de la pandémie de COVID, les plus riches bénéficient de la guerre en Ukraine, de la « crise énergétique » et de l'inflation. N'est-il pas symbolique de voir que Rodolphe Saadé, troisième fortune française et patron de CMA-CGM, l'une des plus grandes entreprises mondiales de porte-conteneurs, maillon essentiel du transport de marchandises – et donc du réchauffement climatique et de la diffusion des virus – a vu sa

fortune augmenter de 28,5 milliards d'euros en 2022 ? C'est que : « La guerre en Ukraine a provoqué une crise de l'énergie et une crise du coût de la vie. Certaines entreprises dans des secteurs comme le pétrole, le gaz, les transports ou l'agro-alimentaire ont profité de la guerre pour augmenter leurs marges et réaliser des superprofits. » nous dit l'Oxfam. A tel point qu'un membre du directoire de la Banque centrale européenne, Fabio Panetta, en est lui-même outré : « Les coûts de production diminuent, mais les prix de détail sont en hausse et les bénéfices augmentent. Il y a de quoi s'inquiéter [...] d'une éventuelle hausse de l'inflation due à la hausse des bénéfices. »³

Et le gouvernement accompagne le mouvement. Ainsi, une nouvelle fois, Elisabeth Borne nous prépare à devoir nous serrer la ceinture (toujours la même rengaine) tandis que le bouclier tarifaire censé nous protéger des hausses des prix du gaz et de l'énergie laisse sur le carreau les plus pauvres : « Dès 2023, près de deux millions parmi les plus pauvres vont payer plus cher leur énergie que les autres Français »⁴ Il s'agit notamment des résidents de HLM qui vont payer le chauffage collectif au gaz 3 fois plus cher et l'électricité collective 5 fois plus cher. Là encore, une conséquence de la libéralisation des marchés. « On ne peut plus suivre » me disait une retraitée en cette fin d'été. Ce n'est pas une révolutionnaire, juste une honnête femme, modeste et digne. La colère couve comme la lave au fond du volcan. La question n'est pas de savoir si l'explosion aura lieu mais la date à laquelle elle se produira.

¹ « Moins loin, plus courtes, des vacances d'été sous le signe de l'inflation », Marjorie Cessac, Le Monde, 4 juillet 2023.

² Tous les chiffres qui suivent sont extraits du rapport d'Oxfam France : « Les fractures de la crise. Quand la France fait payer l'addition de la crise aux plus précaires ! » : <https://www.oxfamfrance.org/wp-content/uploads/2023/01/Davos-Rapport-LaLoiduPlusriche-France-2023.pdf>

³ « Ceux qui profitent de l'inflation », Claire Carrard, Le courrier international, 23 mai 2023.

⁴ « Crise énergétique : Dès 2023, près de deux millions parmi les plus pauvres vont payer plus cher leur énergie que les autres Français », Tribune d'élus locaux in Le Monde, 14 décembre 2022.

Paris 2024: Précarité 2.0

Depuis des années, c'est toujours la même musique: c'est le travail qui donnerait sa dignité aux individus, et c'est seulement en retrouvant un travail que les précaires retrouveraient la dignité. C'est un discours particulièrement insultant, qui nie notre qualité d'être Humains, c'est-à-dire d'individus doués de raison et de libre arbitre.

Le gouvernement a décidé de mettre en place une nouvelle réforme du RSA, qui conditionne l'obtention des allocations à l'obligation de faire de 15h à 20h hebdomadaire de travail gratuit. C'est le rétablissement de l'esclavage! Mais déjà, aujourd'hui, Pôle Emploi (qui s'appellera bientôt "France Travail"... Ça claque comme un slogan de l'Etat français de Pétain) nous met une pression incroyable pour accepter n'importe quel boulot. Pour les prochaines compétitions sportives (Coupe du Monde de Rugby, J.O. 2024), les organisateurs manquent de bras pour assurer la sécurité. Qu'à cela ne tienne, Pôle Emploi a été chargé par le gouvernement de ratisser large pour recruter des vigiles et autres agents de contrôle. Ils ont donc lancé une vaste campagne auprès des précaires pour les inviter fermement à traverser le Stade et endosser l'uniforme des sociétés de sécurité privée. Mais, certains refusent de répondre à l'ordre de mobilisation et comptent bien faire entendre leur droit à l'objection de conscience et à refuser de jouer le rôle de poucares.



CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau www.cnt-ait-pau.fr

